

N° 120.

(*Trip.*, XIX, 7, p. 22 v°.)

Autrefois il y avait trois religieux qui se demandèrent l'un à l'autre : « Comment êtes-vous parvenu à la sagesse ? » L'un dit : « Me trouvant dans le royaume du roi, je vis des raisins qui étaient très gros et fort beaux ; à l'heure du repas de l'après-midi (1), des gens vinrent les cueillir et les arracher ; les raisins se trouvèrent tous à terre endommagés et dans le plus grand désordre ; à ce spectacle je compris l'impermanence, et c'est ainsi que je parvins à la sagesse. » Le second de ces hommes dit : « J'étais assis sur le bord d'une rivière lorsque je vis une femme qui agitait ses mains pour laver des ustensiles ; les bracelets de ses bras s'entre-choquaient et par une relation de cause à effet produisaient du bruit. C'est ainsi que je parvins à la sagesse. » Le troisième de ces hommes dit : « J'étais assis sur le bord d'un étang où il y avait des lotus et je voyais les fleurs épanouies et belles ; lors du repas de l'après-midi plusieurs dizaines de chars survinrent ; hommes et chevaux se baignèrent dans l'étang, et, quand ils s'en allèrent, ils avaient arraché toutes les fleurs ; telle est l'impermanence de toutes choses ; quand j'eus compris cela, je parvins à la sagesse. »

(1) Entre 3 ou 5 heures après-midi.